

Le mystère de Fayaux

Pour nos ancêtres, la relation entre le ciel et la terre jouait un rôle très important. On connaît moins celle qu'ils entretenaient avec les pierres, celles tombées du ciel et celles dressées ou entassées par les hommes (mégolithes, béryles ou cairns). Comme le bloc de Fayaux, au-dessus de Blonay.

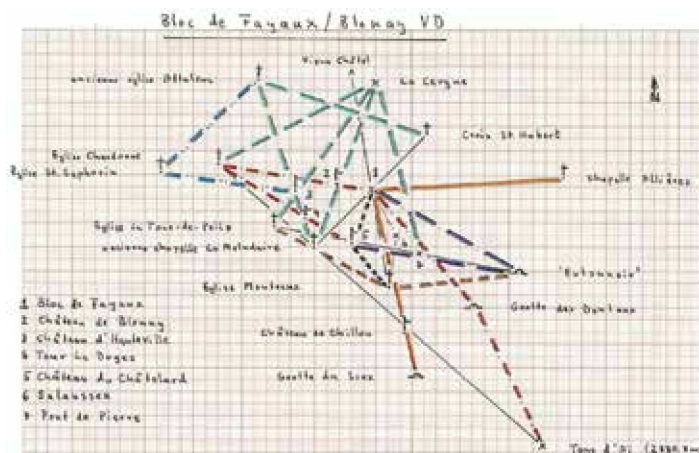
Dans toutes les religions du monde, du Pérou à la Sibérie, les pierres sont chargées de symboles. À Blonay, un homme, Armin Frey, a consacré ses loisirs et sa retraite à étudier l'emplacement des «pierres», notamment sur le territoire suisse. Pour faire la somme de ces travaux, il a écrit, en 2012, un livre en allemand intitulé «Religiöse Geometrie in der Urgeschichte» («Géométrie religieuse dans la préhistoire»). Il anime également un site internet www.religieuse-geometrie.jimdo.com sur lequel il évoque le bloc de Fayaux.

Imposant par ses dimensions (env. 1,5m haut, 4,5m long et 2,5m large), ce bloc erratique était, sans doute, vénéré dans la préhistoire, comme en atteste l'existence d'un chemin, en grande partie creux (donc très probablement artificiel), parfois abandonné, en quelque sorte un «chemin de procession», conduisant des hameaux de Tercier et Chaucey, à Blonay, à l'emplacement du bloc.

Selon les recherches effectuées par Armin Frey, cette pierre faisait partie d'un «ensemble», comprenant les principaux édifices de la région. Pour preuve, ces quelques relevés géométriques. Armin Frey s'est ainsi aperçu que le bloc se trouve sur une ligne droite menant au Château de Chillon (son donjon) et à la Grotte du Scex/Villeneuve, dont l'existence remonte au Magdalénien (env. 30'000 av. J.C.), mais dont on a retrouvé des traces également pendant le Néolithique et l'Age de Bronze.

Le Bloc de Fayaux est équidistant (7,92 km, toujours mesuré à l'horizontale) de la Grotte du Scex et de la chapelle d'Allières, près de Montbovon. Si l'on tire une ligne droite depuis le Bloc de Fayaux, celle-ci mène au Château de Blonay (son donjon) et à l'église de Chardonne; cette église est ensuite équidistante (6,39 km) du Bloc de Fayaux et du Château du Châtelard (Montreux). La même distance sépare le Bloc de Fayaux de la Grotte des Dentaux/Villeneuve et cette dernière de la Tour d'Aï (2330.8m/Leysin), l'une des «montagnes sacrées» de la région.

Quant à la ligne droite ancienne église d'Attalens-ancienne chapelle La Maladaire (La Tour-de-Peilz), elle passe via le Château d'Hauteville



(anciennement un château médiéval) et la Tour La Doges (La Tour-de-Peilz), monument «inexpliqué» sur un petit monticule artificiel. La Tour La Doges se trouve d'ailleurs à la même distance (1,23 km) du Château d'Hauteville et de l'ancienne chapelle La Maladaire. Enfin l'église de St-Saphorin est équidistante (5,56 km) de l'ancienne église d'Attalens et du Château d'Hauteville.

Comme le grand creux des Rochers-de-Naye, dit Entonnoir (ou 'Puits à neige de la Perta décrin'), profond de quelque 70 mètres, est équidistant (6,88 km) du Bloc de Fayaux et du Château du Châtelard, on peut légitimement se poser la question suivante : si la Tour d'Aï, l'Entonnoir, la Grotte du Scex (vu son âge), le Château de Chillon et le Château du Châtelard (en regard de leurs positions) sont très probablement des «point fixes», la Grotte des Dentaux serait-elle une grotte artificielle et le Bloc de Fayaux pourrait-il avoir été posé là à dessein?

Comme on peut le constater, il reste passablement de questions non résolues et le bloc de Fayaux risque de conserver encore longtemps sa part de mystère.

Gianni Ghiringhelli



Photo: Laurent de Senarclens